

Les réservistes sont également les gardiens de la mémoire de la gendarmerie

Héritiers du service national suspendu depuis la loi du 18 octobre 1997, les réservistes opérationnels et citoyens ont reçu du législateur, en 1999, la mission de concourir au renforcement du lien entre la Nation et ses forces armées ainsi qu'au devoir de mémoire.

Principale association de réservistes, la fédération nationale des réservistes opérationnels et citoyens de la gendarmerie nationale (ANORGEND) y contribue. Outre la participation à des cérémonies patriotiques comme le ravivage de la flamme sous l'Arc de triomphe, l'ANORGEND a monté des colloques historiques. En 2006, lors de la journée nationale du réserviste, l'ANORGEND avait organisé son premier colloque historique : *Les réserves militaires d'hier, d'ailleurs et d'aujourd'hui*, placé sous le haut patronage du ministre de la Défense, madame Michèle Alliot-Marie. En 2017, l'ANORGEND renouait avec cette tradition avec un colloque, à l'Hôtel de Ville de Paris : *De la garde de la maréchaussée... à la garde nationale – Jalons d'histoire*.

Le 23 octobre 2018, date anniversaire de la bataille de Villodrigo, l'ANORGEND a souhaité ce colloque sur les batailles inscrites au drapeau de la gendarmerie. Avec ces batailles raisonne la militarité de notre Arme qui puise ses racines au plus profond de l'histoire de France. En outre, le thème de ce colloque invite à la réflexion sur les éventuelles et futures batailles à inscrire au drapeau de la gendarmerie alors que le cyberspace est notre nouveau champ de batailles et que le gendarme, héros du quotidien, mène la guerre contre le terrorisme, la délinquance, l'insécurité routière... pour reprendre la terminologie médiatique et politique.

Je suis reconnaissant à la Société nationale de l'histoire et du patrimoine de la gendarmerie – Société des amis du musée de la gendarmerie et à son président, le général d'armée (2S) Jean-Régis Véchambre, de reproduire les communications de ce colloque, dans sa prestigieuse revue. Cette reproduction venant en complément de la diffusion du colloque sur la Web-Tv de l'ANORGEND, depuis ce mois de juillet⁽¹⁾.

Que le chef d'escadron (R) Stéphane Blond, maître de conférences en Histoire moderne et directeur scientifique du colloque, soit remercié, ainsi que le professeur Jean-Noël Luc et le général d'armée Richard Lizurey, alors directeur général de la gendarmerie nationale. Leurs actions respectives ont permis ce temps fort dans la vie de l'ANORGEND et plus largement dans la vie de la recherche historique de la gendarmerie.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Capitaine (R) Renaud Ramillon-Deffarges

Président de l'ANORGEND

⁽¹⁾ Sur le site YouTube.